



3

Tadashi Yanai (3)
Président de Fast Retailing (Uniqlo)

Tadashi Yanai, patron et fondateur de Fast Retailing, l'entreprise propriétaire d'Uniqlo (lire p. 248), a longtemps été l'homme le plus riche du Japon. Mais le magnat du textile nippon s'est fait coiffer au poteau par celui des télécommunications. En septembre, Masayoshi Son, le président de Softbank, s'est hissé à la première place du classement, grâce une fortune de 16,6 milliards de dollars selon l'indice Bloomberg Billionaires Index. Tadashi Yanai, à la tête d'un empire de plus de 1400 boutiques, ne détiendrait « que » 16,2 milliards de dollars... Aucun signe d'usure toutefois pour la griffe fondée il y a trente ans, dont le succès planétaire ne se dément pas. Et un long chemin parcouru par le fils d'un tailleur de province, présenté comme l'« homme qui veut habiller la planète » par le *Wall Street Journal*. Tout a commencé en 1949 dans la ville d'Ube, un petit port du sud du Japon. Hitoshi Yanai, le père, ouvre un magasin de vêtements pour hommes, Ogori Shoji. Trente-cinq ans plus tard, Tadashi Yanai est nommé à la tête de la PME familiale et ouvre à Hiroshima sa première boutique de vêtements unisexes, sous le nom de Uniqlo pour « unique clothing ». Il change le nom de la société en 1991 : Ogori Shoji devient Fast Retailing. Mais le tournant se produit en 1998, quand Uniqlo commercialise des polaires à petit prix : 2 millions d'exemplaires sont vendus dans l'année, 8,5 millions l'année suivante, puis 26 millions celle d'après ! Un triomphe fulgurant, suivi d'une popularité grandissante. En 1999, l'enseigne compte 360 magasins dans l'Archipel, et 770, dix ans plus tard. Le secret



4

d'Uniqlo ? Des matières solides associées à une esthétique minimaliste et intemporelle. Un grand choix de couleurs, déclinées très visuellement dans les rayons des magasins. Et des basiques travaillés par des stylistes, comme Jil Sander. La griffe nipponne a pour réputation de produire des vêtements de qualité à petit prix. Derrière ses cheveux courts et ses costumes anonymes, Tadashi Yanai cache un redoutable sens du commerce et du marketing. L'homme mise également sur l'innovation. Le best-seller d'Uniqlo, la gamme Heattech, exploite une matière spécifique, génératrice de chaleur, élaborée avec la société japonaise Toray, qui fournit la fibre de carbone pour le Boeing 787 Dreamliner. Quand vient l'été, Uniqlo décline la gamme Airism, des vêtements légers et frais. « Nous avons inventé de nouveaux tissus qui vont changer notre mode de vie », résume Tadashi Yanai. Uniqlo, dont le logo est aux couleurs du drapeau nippon, s'est lancée à la conquête du monde en 2001, en ouvrant à Londres son premier magasin à l'étranger. Après New York, elle a débarqué à Paris en 2009, avec 2 150 m² près de l'Opéra. Elle possède Princesse Tam-Tam, Comptoir des Cotonniers, et s'offre cette année une collection avec Inès de La Fressange. *French touch* confirmée. **R. B.**

Yoshiyuki Sankai (4)
Professeur, concepteur de HAL,
combinaison robotisée d'assistance

Avec sa chevelure façon Albator et ses lunettes rondes, l'homme semble s'être arrêté aux années 80. Yoshiyuki Sankai est pourtant un roboticien parfaitement de son temps, père d'un robot prêt-à-porter déjà commercialisé

et sur lequel lorgnent hôpitaux et centres de soins du monde entier. Son invention ? HAL, pour Hybrid Assistive Limb, ou « membre d'assistance hybride », un exosquelette créé pour assister les personnes âgées ou handicapées. Une innovation technologique plus que prometteuse dans la mesure où les Japonais jouissent d'une longévité record et où une personne sur quatre a plus de 65 ans. Preuve de son succès : la firme Cyberdyne, dont il est le patron et fondateur, a fait en mars une entrée en trombe à la Bourse de Tokyo, où son action a, depuis, plus que doublé par rapport à son prix d'introduction. « Depuis mon enfance, je pense à la façon dont la technologie peut être appliquée aux personnes et à la société pour les aider », raconte l'ingénieur cinquantenaire. Sa passion pour les innovations technologiques remonterait à ses 9 ans, quant il lisait Isaac Asimov et des mangas futuristes, comme *Cyborg 009*. Diplômé de l'université de Tsukuba, près de Tokyo, Yoshiyuki Sankai a étudié les organes artificiels. Il a commencé à élaborer les principes de base de HAL en 1991 et a construit le premier prototype en 1997, avant de créer Cyberdyne en 2004. « Les fonctions physiques de l'homme s'affaiblissent à mesure qu'il vieillit ou qu'il fait l'expérience de la maladie ou de blessures. Trouver un moyen de les assister ou de les améliorer est un enjeu majeur », déclare-t-il. Et c'est bien l'objectif de sa combinaison robotisée judicieuse, qui s'enfile et se fixe avec des sangles. Son principe est simple : l'exosquelette n'agit pas à la place de l'opérateur, mais se contente d'amplifier son effort. HAL dispose d'une série de capteurs d'intentions placés sur la peau, qui détectent les impulsions électriques des nerfs émises par son porteur, pour se mettre en fonctionnement. Il est ainsi censé se synchroniser avec les mouvements de la personne. Ses moteurs aident l'utilisateur à marcher, à se lever, à s'asseoir ou à monter un escalier. Il existe plusieurs versions de Hal destinées aux aides-soignants dans les maisons de retraite ou hôpitaux, aux personnes handicapées, aux travailleurs sur des chantiers... Après l'accident nucléaire de Fukushima, Cyberdyne a aussi conçu un modèle pour soulager les ouvriers de la centrale, qui doivent porter des vestes de protection antiradiations en tungstène de plus de 60 kg. Au Japon, Cyberdyne loue son exosquelette aux hôpitaux et centres de soins. HAL s'exporte et a reçu l'année dernière la certification européenne, afin d'être utilisé dans les thérapies de rééducation. **R. B.**